

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 50, NUMÉRO 1, SEPTEMBRE 2020



« LES ÉTOILES ÉFM »



MICHELLE
DIRECTRICE D'ÉCOLE, SEVEN OAKS

**Ma salle de classe.
Notre avenir.**



**The
Manitoba
Teachers'
Society**





16



13



- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Une nouvelle présidente pour les ÉFM
- P. 7 Une AGA ÉFM historique
- P. 8 Réorganisation à la MTS
- P. 9 « Une expérience différente »
- P. 10 L'apprentissage virtuel de la science
- P. 11 Tâtonnements et leçons tirées de l'enseignement à distance

- P. 12 Trois priorités : technologie, bien-être et repas pour tous
- P. 13 Une expérience inédite en 15 ans d'enseignement
- P. 14 Allier la flexibilité à l'apprentissage virtuel
- P. 15 Le deuxième pied dans l'enseignement à distance
- P. 16 Le rôle clé des Comités ÉFM
- P. 17 Bonne bouffe



INFORM-ACTION
Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

*Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society*
Volume 50, Numéro 1, septembre 2020

Comité des communications
ÉFM 2019-2020

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité
Corinne Johnson
Berne Joyal
Henri Mendy
Lillian Klausen
Brahim Ould Baba, chef de département

Conception

Matthew Kehler

Diffusion

Jennifer Nasse,
jnasse@mbteach.org

Publicité

Lise Schellenberg,
lschellenberg@mbteach.org

 [facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)

 [twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)

 [instagram.com/
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Schellenberg, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : Ischellenberg@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épécène.



Engagement des élèves : Planifier pour le succès dans la classe.

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec **Eric Sagenes** en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par Lillian Klausen

Chères membres et chers membres,

C'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue à une nouvelle année scolaire. J'espère que vous avez passé un bel été reposant, car, nous le savons tous, les derniers mois de l'année scolaire 2019-2020 n'ont pas été du tout reposants ! Je vous félicite d'avoir relevé le défi de soutenir vos élèves, de vous adapter aux circonstances variées de vos divisions scolaires et de vos écoles, et d'avoir fait preuve de résilience face à cette pandémie! Sachez que vos élèves et vos communautés scolaires sont reconnaissants de votre flexibilité, de votre ingéniosité et de votre dévouement.

Comme il y a encore tant d'incertitudes en ce qui concerne le déroulement de cette année scolaire, sachez que les ÉFM demeureront à vos côtés et vous appuieront. Nous continuerons à organiser et faciliter des activités de perfectionnement professionnel, nous continuerons à agir de porte-parole auprès de la MTS et nous continuerons à intervenir à l'échelle provinciale pour faire entendre votre voix.

En ce qui concerne les activités de perfectionnement professionnel, la 47^e Conférence pédagogique annuelle des ÉFM se déroulera le vendredi 23 octobre en format exclusivement virtuel. Nous vous offrirons une série d'ateliers, de tables rondes et de plateformes de ressources pédagogiques. Je vous encourage à vous inscrire et je vous promets une conférence de qualité. En plus, nous vous offrons d'autres ressources tout au long de l'année comme le Céleb 5, le Programme de jumelage, le Programme de mentorat et d'autres ateliers. Si vous pensez avoir besoin de fonds pour une activité ou une formation, les ÉFM peuvent vous venir en aide! C'est en nous contactant ou en visitant notre site web que vous y trouverez toutes les informations pertinentes.

Votre Conseil d'administration est lui aussi prêt à vous servir! Je vous présente les membres élus lors de l'AGA au mois de mai : la vice-présidente, Mervat Yehia et les conseillères et conseillers, Luc Blanchette, Berne Joyal, Amita Khandpur, Wendy Novotny, Aracely Oosterhuis et Mona-Élise Sévigny. Les membres du Conseil d'administration président nos comités permanents et sont sur le point d'entreprendre leurs premières rencontres de l'année. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres qui voudraient siéger aux comités. N'hésitez pas à vous impliquer! De plus, je vous invite à nous suivre dans les médias sociaux à Twitter (@EFMdepartout), à Facebook (EFMdepartout), et à Instagram (efmdepartout). J'ai hâte de vous voir lors des rencontres en régions qui débiteront dans quelques semaines et au premier Conseil des écoles plus tard ce mois-ci.

Je vous souhaite une bonne année scolaire !



Une nouvelle présidente pour les ÉFM

Par POPComm' pour les ÉFM

Après quatre années au poste de présidente des ÉFM, Valérie Rémillard a tiré sa révérence et laissé sa place à Lillian Klausen, auparavant vice-présidente. La nouvelle présidente a pris son poste en pleine pandémie de la COVID-19. Petit retour sur son parcours.

Qui est Lillian Klausen, la nouvelle présidente des ÉFM? Longtemps enseignante dans les écoles d'immersion, cette native d'un village bilingue au sud-ouest de Winnipeg, Somerset, a enseigné pendant sept ans au rural avant de venir sur Winnipeg.

« J'ai enseigné à Notre-Dame-de-Lourdes pendant un an, puis à Thompson pendant six ans, avant de prendre un poste en 1999 au Collège Pierre-Elliott-Trudeau à Winnipeg. » C'est pendant son expérience d'enseignement au rural que Lillian Klausen a réellement pris conscience des ÉFM. « J'ai pris conscience de leur mandat, de leur implication et de l'aide qu'ils pouvaient apporter aux éducatrices et éducateurs francophones. J'ai été très inspirée. »

Dès 2006, elle devient une membre active des ÉFM. « J'ai commencé par m'impliquer à divers niveaux et notamment dans les comités. »

En parallèle de son implication aux ÉFM, la carrière de Lillian est aussi passée par le Bureau de l'éducation française (BEF) de 2012 à 2015. « Avec le BEF, j'ai pu voyager partout dans la province et identifier les besoins nécessaires sur le plan pédagogique. » Cette expérience lui a permis de prendre encore plus

conscience des besoins présents au travers de la province.

Par la suite, Lillian a offert des ateliers aux ÉFM. « Faire ces ateliers m'a permis de rencontrer du monde. C'est toujours extrêmement

« Le choix de poursuivre l'aventure avec les ÉFM était logique pour moi. C'est là que je peux aider au mieux les éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba. »

enrichissant. J'aime aider les gens de toutes les manières possibles, et c'est en les rencontrant, en discutant avec eux, que je peux appréhender leurs difficultés et travailler à trouver des solutions.

« Les expériences que j'ai eues dans le passé, notamment comme enseignante au rural, m'aident beaucoup car je comprends parfaitement les difficultés de nos membres. Je les ai moi-même eues


lorsque j'enseignais. »

Toujours très impliquée, Lillian Klausen a gravi les échelons au sein des ÉFM. En 2017 elle est élue au poste de conseillère, avant de devenir vice-présidente. « Le choix de poursuivre l'aventure avec les ÉFM était logique pour moi. C'est là que je peux aider au mieux les éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba.

« Et devenir présidente des ÉFM était la suite logique. Pour bien m'y préparer, j'ai suivi Valérie (Rémillard) pendant les deux dernières années. Ainsi, j'ai pu apprendre auprès d'elle ce qu'était vraiment le poste de présidente. J'ai aussi beaucoup appris des différents membres des ÉFM. »

L'élection de Lillian Klausen au poste de présidente s'est faite lors de l'Assemblée générale annuelle le 1^{er} mai 2020, en pleine pandémie de la COVID-19. Mais la nouvelle présidente est tournée vers l'avenir. Elle pense déjà aux prochains défis qui s'annoncent.

« Une de mes priorités, avec le reste de l'équipe, ce sera le recrutement et la rétention de nos enseignants de langue française. Nous avons beaucoup de postes à pourvoir et pas assez d'enseignants. C'est un problème commun à travers le Canada.

« Nous essayons de faire le maximum pour avoir au moins les enseignants nécessaires pour assurer les cours. On est également en train de travailler sur les ressources que les enseignants peuvent utiliser, pour les appuyer. » 

Une AGA ÉFM historique

Par POPComm' pour les ÉFM



Le 1^{er} mai 2020 a eu lieu la 52^e Assemblée générale annuelle des ÉFM avec une particularité : elle s'est déroulée de manière virtuelle.

Pandémie de la COVID-19 oblige, l'AGA des ÉFM, qui réunit d'habitude plus de 200 membres et invités dans une même salle, ne pouvait se dérouler comme à l'habitude en ce printemps 2020.

Lillian Klausen, présidente des ÉFM : « Étant donné la situation, on a rapidement pris conscience que si on voulait faire notre AGA, il allait falloir faire des ajustements, et notamment passer au virtuel pour pouvoir garder les distances sociales requises et ne pas réunir un nombre trop important de personnes. »

Afin que l'AGA, qui a eu lieu le 1^{er} mai comme prévu initialement, se déroule au mieux, une préparation de plusieurs semaines a été nécessaire. « Avec l'équipe, on s'est rencontré, toujours de manière virtuelle, afin de tester nos différentes options et voir ce qu'on pouvait faire. On s'est finalement dirigés vers la plateforme Zoom, sous un format webinaire. On avait besoin qu'un grand nombre de personnes puissent accéder à l'AGA et que certains membres puissent apparaître sur l'écran.

« En plus de trouver le bon support, on a aussi dû revoir l'organisation de la journée en elle-même. En temps normal, l'AGA des ÉFM dure toute la journée. Il était impossible de demander la même chose en virtuel. On y perd en convivialité et en échanges. On a donc revu notre horaire et on a annulé ce qui pouvait l'être. Ces choses se verront à la prochaine AGA. »

Parmi les points qui ne pouvaient pas être reportés, le budget et l'élection des

membres du conseil d'administration, d'autant plus que Valérie Rémillard rendait son poste de présidente après quatre ans.

Malgré les semaines de préparation et d'organisation, l'AGA 2020 des ÉFM a apporté son lot d'incertitudes. Lillian Klausen confie : « On était un peu stressé avant l'AGA. On espérait que tout se déroulerait correctement. Le plus gros problème qu'on pouvait rencontrer, c'était la connectivité de nos membres. Alors certains se sont rendus dans leurs écoles afin d'avoir de meilleures connexions. »

Bonne présence

Au final, tout s'est bien déroulé et l'expérience a été bonne. Les membres ont répondu présent, même à distance. « 104 délégués se sont connectés à l'AGA, composés d'enseignants et d'invités. On était proche de 200 personnes. Par ailleurs, on était aussi un test pour la Manitoba Teachers' Society (MTS), qui a tenu son AGA après la nôtre. Ils ont pu voir comment ça se passait, comment on s'était organisé. »

Lors de cette 52^e AGA, Lillian Klausen, qui a présidé l'assemblée en l'absence de la présidente sortante, Valérie Rémillard, a commencé par remercier et féliciter tous les membres des ÉFM pour leur travail pendant la pandémie.

À l'élection du nouveau conseil d'administration, c'est elle qui a été élue présidente des ÉFM. Le conseil d'administration se compose donc de :


- Lillian Klausen, présidente;
- Mervat Yehia, vice-présidente; et de cinq conseillers
- Luc Blanchette, Berne Joyal, Amita Khandpur, Wendy Novotny, Aracely Oosterhuis, et Mona-Élise Sévigny

Un rendez-vous

Par ailleurs, l'un des moments clés de l'année 2019-2020 pour les membres a été, selon la nouvelle présidente, les Conseils des écoles. Chaque fois, ce sont plus de 100 personnes qui font le déplacement pour enrichir leurs acquis.

Lillian Klausen : « On essaie toujours d'inviter des personnes pour proposer de nouvelles idées à nos membres afin de promouvoir l'enseignement en français et alimenter leur salle de classe. On tente de leur donner un maximum d'information et de ressources pour leur permettre de vivre plus sereinement leur enseignement.

« Par exemple, on invite souvent la Direction des ressources éducatives françaises (DREF), Cinémental, le Festival du Voyageur, et bien d'autre encore. » Les Conseils des écoles ont lieu trois fois par année, à la rentrée, début janvier et en mars, et se déroulent un peu comme un marché aux idées, toujours dans l'optique de permettre aux membres de s'enrichir professionnellement.

« On essaie toujours de trouver cinq ou six partenaires pour venir parler de leur programme, de leurs outils pédagogiques. C'est un véritable échange. Aussi, on s'assure d'avoir des partenaires adaptés à différents niveaux, pour que chaque enseignant puisse repartir avec quelque chose de nouveau. » 

Réorganisation à la MTS

Par POPComm' pour les ÉFM

La Manitoba Teachers' Society a changé son organigramme. Plutôt qu'un(e) secrétaire général(e), un(e) secrétaire général(e) adjoint(e), il se compose désormais d'un(e) secrétaire général(e) et de deux secrétaires généraux adjoints, dont une qui a les ÉFM directement sous son aile.

Grâce à des changements dans l'organigramme de la Manitoba Teachers' Society (MTS) cet été, les ÉFM ont désormais un pied plus assuré dans les prises de décisions de l'organisme.

En effet, la MTS s'est, pour la première fois, dotée de deux secrétaires généraux adjoints, Dan Turner pour les relations de travail et Cheryl Chuckry pour le statut professionnel. Parmi ses responsabilités, cette dernière a hérité du soutien de la gouvernance des ÉFM.

« Pour les ÉFM, c'est une ligne directe avec la gouvernance de la MTS, souligne Cheryl Chuckry. Par mon intermédiaire, ils sont directement pris en compte dans les décisions de la gouvernance de la MTS. »

En effet, Dan Turner et Cheryl Chuckry auront des réunions régulières avec le président et le vice-président de la MTS, James Bedford et Nathan Martindale. « On sera donc en mesure de toujours amener à la table les droits des enseignants francophones ainsi que leurs besoins spécifiques, surtout en développement professionnel », constate Cheryl Chuckry.

La nouvelle secrétaire générale adjointe précise cependant qu'elle a pour mission de soutenir le statut professionnel de tous les membres de la MTS, pas seulement des ÉFM. Elle est aussi responsable de soutenir le département des Services professionnels et services en français à la MTS.

« J'étais cheffe de ce département avant et je vais continuer à le soutenir. J'ai travaillé toute ma carrière en français, dans les écoles d'immersion, donc j'ai vraiment à cœur de soutenir l'éducation



Cheryl Chuckry



Dan Turner

en français, d'offrir du développement professionnel de qualité en français, et de garantir les droits des enseignants et enseignantes en français. »

Dan Turner, qui a toujours eu le français et les ÉFM à cœur, se réjouit de ce « rehaussement de services aux francophones. Dans un organisme qui n'est pas nécessairement bilingue, c'est parfois difficile de garder les services aux francophones en lumière ».


« Grâce à notre nouvel organigramme, la cause de l'enseignement francophone et des enseignants en français dépendra directement d'une secrétaire générale adjointe. »

Pour sa part, Dan Turner aura en charge « les questions de relations de travail, conventions collectives, griefs, ou encore négociations divisionnaires et provinciales ».

« Je serai impliqué avec l'AÉFM (Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains) dans le contexte de la négociation des conditions de travail des enseignants du programme français, mais pas directement avec les ÉFM. C'est la première fois depuis 2012 que je n'aurai pas les ÉFM dans mes dossiers. »

Ces changements organisationnels ont été initiés par Danielle Fullan-Kolton, la nouvelle secrétaire générale de la MTS entrée en poste le 1^{er} juin 2020. Cheryl Chuckry précise : « Ce modèle d'un secrétaire général et deux secrétaires généraux adjoints existe déjà dans d'autres provinces, notamment en Saskatchewan. »

Des changements qui anticipent aussi sur le *Rapport sur l'éducation de la maternelle à la 12^e année* de la Province. Cheryl Chuckry : « On s'attend à devoir intensifier nos efforts pour protéger les droits de nos membres, et à devoir travailler davantage en partenariat avec la Province. »

« On a déjà bien vu ce besoin de travailler ensemble dans le cadre de la COVID-19, et on espère continuer cette collaboration après la pandémie, élargir le dialogue. Pour cela, il était important d'avoir une bonne structure en place, avec un leadership capable d'agir avec flexibilité, créativité, réactivité et rapidité. » 

LES ÉTOILES ÉFM

« Une expérience différente »

Par POPComm' pour les ÉFM



environ deux semaines. On écoutait tous les jours les nouvelles, pour savoir ce qui allait se passer ensuite.

« Durant cette période, mes collègues et moi-même avons commencé à recevoir des formations de la Division scolaire sur le logiciel *Microsoft Teams*. Ensuite, on a communiqué avec les élèves pour leur apprendre à leur tour le fonctionnement de ce logiciel. Le processus a pris du temps à se mettre en place. »

Puis petit à petit, l'enseignante a essayé de rencontrer ses élèves au moins deux fois par semaine pour chaque matière. « Parfois, ce sont des rencontres de groupes, d'autres fois, ce sont des rencontres plus individuelles, selon le besoin. »

Rachel Nadeau qualifie le logiciel *Microsoft Teams* comme étant « génial ». Elle apprécie en particulier qu'on puisse « réécouter les leçons données. C'est pratique si un de tes élèves a manqué un cours, il peut le rattraper ensuite. On utilise aussi, *OneNote* pour les besoins de l'enseignement à distance. Ce logiciel permet de voir ce que l'élève écrit en simultané. C'est très utile! »

L'enseignante a pour sa part fait le choix de ne pas donner de quiz ou de tests, mais de privilégier les projets de groupe : « Je donne des travaux individuels ou de groupe. Les élèves peuvent s'appeler entre eux ensuite, sur *Microsoft Teams*. »

Selon Rachel Nadeau, le système mis en place fonctionne correctement,

mais elle juge qu'il aurait été préférable d'avoir eu plus de temps pour mieux se préparer et préparer les élèves.

« On n'a pas vraiment eu de temps pour bien comprendre nous-mêmes et bien expliquer à tous les élèves comment les logiciels fonctionnaient. Certains élèves ne sont pas trop intéressés par la technologie, ce n'est pas évident pour eux. Ils prennent plus de temps à comprendre les différents logiciels utilisés. Ça aurait été bien mieux si on avait eu le temps de les préparer. »

L'enseignante se heurte aussi à d'autres défis comme celui de la santé mentale, mais pas seulement. « On rencontre un certain manque de motivation de la part des élèves parfois. Être toujours dans le même environnement ne les aide pas. Aussi, certains élèves n'ont pas accès à *Internet*. On doit donc leur apporter les cours et devoirs sur une clé USB ou sur papier. On s'adapte vraiment aux besoins de chacun, mais aussi à leurs préférences d'apprentissage. »

Rachel Nadeau a déjà vécu ce type d'enseignement à distance auparavant, et pourtant elle y vit de grandes différences : « J'ai l'habitude de donner ce genre de cours à distance, mais dans le cadre du *Campus des petites écoles*, mes élèves étaient autant à l'aise que moi-même. Ce qui n'est pas forcément le cas en ce moment. Malgré tout, je ne trouve pas que l'enseignement soit plus difficile à distance. J'en ai déjà retiré du positif : j'ai pu apprendre à utiliser d'autres logiciels. » IA

Enseignante à l'École Saint-Joachim à La Broquerie, Rachel Nadeau a fait beaucoup d'enseignement à distance dans sa carrière. Elle qualifie son expérience d'enseignement lors de la COVID-19 de « différente ».

Rachel Nadeau enseigne à l'École Saint-Joachim, au secondaire, depuis septembre 2019, mais elle a été enseignante à distance auparavant, pendant quatre ans, pour le *Campus des petites écoles* de la Division scolaire franco-manitobaine.

Pour elle, son vécu d'enseignement à distance dû à la COVID-19 est « une expérience différente ». Au tout début, quand l'école a été suspendue, on avait préparé tous les cours pour

L'apprentissage virtuel de la science

Par POPComm' pour les ÉFM



Enseignant de science pour les 7^e et 8^e années à l'École Lansdowne depuis trois ans, Henri Mendy donne désormais ses cours en ligne. Il dévoile son ressenti et ses techniques d'enseignement.

« En ce temps de confinement lié au virus, on rencontre beaucoup d'enjeux par rapport à l'apprentissage à distance. La matière que j'enseigne est les sciences. J'essaie une approche nommée *STEAM*, faisant appel aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie, aux arts et aux mathématiques.

« Cela permet aux élèves de développer des aptitudes de résolution de problèmes, de pensée critique ou encore un sens de la collaboration et du travail d'équipe. Ces habiletés, indispensables dans la vie quotidienne, sont mises en pratique par les élèves via des expériences. »

Mais dans un contexte d'apprentissage

à distance, il a fallu adapter cette méthode. « Pour commencer, je mets à la disposition de mes élèves toutes les ressources dont ils auront besoin, comme des cours théoriques, des *PowerPoints* explicatifs et des devoirs. Ainsi, les élèves peuvent consulter les fichiers quand ils le souhaitent. »

Quant aux démonstrations et travaux pratiques, indispensables en science, Henri Mendy a eu l'idée de les continuer sous forme de vidéos qu'il fait lui-même puis met à la disposition de ses élèves.

« Je partage mes vidéos de démonstrations scientifiques via la plateforme *YouTube*¹. C'est une manière plus simple que dans un livre d'expliquer certains concepts. Par exemple, j'ai fait une vidéo portant sur la filtration et la séparation avec un jus de gingembre. »

Mais l'enseignant ne s'arrête pas là. Pour lui, les travaux pratiques sont également très importants. C'est pourquoi il « invite ensuite mes élèves à reproduire ces mêmes expériences à leurs tours, accompagnés de leurs parents ou frères et sœurs. Ainsi, ça rend l'apprentissage bien plus concret et amusant pour eux ».

Henri Mendy continue par ailleurs à avoir un lien direct avec ses élèves par appel *visio* sur la plateforme *Google Meet*. « De façon hebdomadaire, je rencontre mes élèves. C'est une façon pour moi de m'assurer que tout le monde va bien, mais aussi qu'ils ont tous bien compris les derniers concepts enseignés. Sinon, j'en profite pour clarifier certaines choses qu'ils n'auraient pas saisies correctement.

« J'aime pouvoir parler à chacun, tour à tour. Ça leur donne la chance de me poser des questions. Les élèves peuvent aussi me contacter par courriel s'ils le souhaitent. »

Ce type d'apprentissage n'est pas sans danger, que ce soit pour les élèves comme les enseignants. « Il peut y avoir des répercussions pour tous à cause du temps passé devant les écrans, mais aussi de la posture, car on reste assis d'une certaine façon toute la journée. Aussi, je pense que l'enseignement à distance crée un réel déphasage chez les élèves. J'ai un élève qui m'a avoué une fois s'être juste levé alors qu'il était presque midi! »

Henri Mendy déplore par ailleurs que « souvent, la moitié des élèves ne suivent pas le cours proposé et ne prennent pas le temps de faire le moindre exercice ou quiz à cause de leur environnement actuel d'apprentissage. J'appelle donc les parents pour faire en sorte qu'ils motivent davantage leurs enfants ».

L'enseignant se prépare déjà à devoir faire une grande remise collective à niveau à la rentrée des classes, mais il insiste sur le fait que c'est une responsabilité partagée avec les élèves de se remettre à niveau.

« On peut vraiment tirer des leçons de ce nouveau type d'enseignement, qui pourront nous servir plus tard : on apprend à être plus flexible, à s'adapter et à être plus efficace malgré les difficultés. Mais il faut aussi penser à sa santé physique et mentale, en essayant de bouger plus au quotidien, même si on est à la maison. » ^{IA}

¹Chaîne YouTube d'Henri Mendy : https://www.youtube.com/channel/UCTrcj87uoZ0DwEvXW0DhV3g/videos?view=0&sort=dd&shelf_id=0

Tâtonnements et leçons tirées de l'enseignement à distance

Par POPComm' pour les ÉFM



Juhelle Boulet enseigne dans la Division scolaire franco-manitobaine depuis deux ans, en 5^e année à l'école Roméo-Dallaire. Elle décrit l'enseignement à distance comme un véritable défi. Elle a dû user de créativité durant cette période.

Juhelle Boulet se souvient : « Au début, il y avait tellement de choses à penser et à organiser! Il y a tellement de logiciels disponibles pour les appels en *visio*, ça n'a pas été facile de choisir. Mais il a fallu prendre une décision en considérant ce qui conviendrait le mieux par rapport à nos besoins, en faisant connaître à nos élèves le moins de changements possible. On avançait vraiment à tâtons. On expérimentait divers logiciels et modes d'organisation. »

Avec les autres enseignants de l'école, ils se sont accordés sur l'utilisation de *Skype*. Mais selon Juhelle Boulet, le logiciel n'était pas suffisamment facile à utiliser pour ses élèves.

Elle explique : « Je ne trouvais pas ce logiciel adapté pour des conversations de groupe avec mes élèves. J'ai donc puisé dans mes formations précédentes pour essayer d'aboutir à une meilleure solution. » L'idée lui est venue d'utiliser le logiciel *Screencast*¹ pour enregistrer des vidéos.

En effet, l'enseignante tend à privilégier l'enseignement par vidéos enregistrées, qu'elle télécharge ensuite sur une chaîne *YouTube*² qu'elle a créée. Elle estime qu'elle a ainsi bien plus de flexibilité pour satisfaire l'éducation de ses élèves.

« Dans un premier temps, l'idée était de faire des tutoriels en vidéo pour montrer aux élèves comment utiliser les différents logiciels et régler les paramètres pour certains. Mes élèves sont âgés de dix ans, alors ils savent faire certaines choses, mais pour les détails techniques, ce n'est pas évident. Ils ont beaucoup apprécié ces vidéos d'aide. »

De plus, chaque jour de la semaine, elle a rencontré un petit groupe d'élèves en appel *visio*. Mais faire de l'enseignement virtuel en direct n'a pas vraiment fonctionné pour elle. Juhelle Boulet a donc pris la décision de continuer à donner ses cours sur *YouTube*.

« Il y a 14 vidéos au total sur ma chaîne, sur différents cours. La bonne chose avec mes vidéos, c'est qu'elles sont courtes. Les élèves peuvent donc rester concentrés. Ils peuvent aussi les écouter quand ils le souhaitent, et même les regarder plusieurs fois. »

En sciences par exemple, l'un de ses cours favoris, Juhelle Boulet a mis en scène des petits défis ludiques pour les élèves à réaliser chez soi. « Je me suis filmée en train de réaliser une petite expérience scientifique, et les élèves devaient la refaire à leur tour. Je trouve que ça les engage plus facilement dans leur apprentissage. »

Mais tout n'est pas aussi simple avec l'enseignement à distance. « Pour les mathématiques, tu reçois bien moins de rétroactions de la part de tes

élèves, donc ce n'est pas facile de voir si certains ont besoin de plus d'aide ou non. Aussi, certains élèves vivent dans un environnement qui n'est pas forcément propice à l'apprentissage, en famille nombreuse notamment. On n'a aucun contrôle là-dessus. »

L'enseignante continue quand même d'appeler ses élèves quotidiennement par appel *visio*. Pour elle, c'est indispensable de maintenir ce lien social. « On fait ces rencontres essentiellement pour jaser et utiliser le français, car la plupart de mes élèves viennent d'un milieu anglophone. J'aime aussi pouvoir leur parler individuellement. J'aimerais à l'avenir continuer ceci, même après le confinement. Établir des rencontres individuelles renforce les liens.

« Ça me permet aussi de me rendre compte de l'impact qu'a le confinement sur mes élèves. Au début, ils étaient contents de pouvoir étudier à la maison. Maintenant, l'école, les interactions sociales commencent à vraiment leur manquer. »

Juhelle Boulet confie que toute cette réorganisation imprévue n'a pas été facile, mais qu'il est important que tout le monde fasse ce qu'il peut de son côté. « Il ne faut pas se sentir dévalorisé si un enseignant fait des choses qui nous semblent extraordinaires. L'important, c'est vraiment de faire quelque chose. On a tous des contextes différents, que ce soit en termes d'élèves, de matériel ou d'environnement! » ^{IA}

¹Logiciel d'enregistrement de vidéos *Screencast* : <https://screencast-o-matic.com/>

²Chaîne *YouTube* de Juhelle Boulet : https://www.youtube.com/channel/UCbMRUMKwTNmDEFdJ_3A2iw

Trois priorités : technologie, bien-être et repas pour tous

Par POPComm' pour les ÉFM



Directrice adjointe à l'École Varennes depuis trois ans, Michelle Bacon joue aussi un rôle d'appui aux élèves et aux enseignants en étant orthopédagogue et conseillère. Durant le confinement, elle a dû trouver des solutions avec les enseignants pour passer de l'accompagnement traditionnel en personne à un accompagnement à distance.

Tout d'abord, il fallait appuyer les enseignants au niveau de la technologie. Michelle Bacon raconte : « Nous avons apporté à nos enseignants de la formation sur l'aspect technologique dès le début, par exemple au sujet du logiciel *Microsoft Teams*, qui est un logiciel de visioconférence en



direct, afin qu'ils puissent continuer à donner les cours aux élèves. » En ces conditions inédites, le développement professionnel de chaque enseignant est une priorité. Grâce à ce logiciel, les enseignants sont capables de poursuivre leurs classes en mode virtuel, par petit groupe ou en classe entière, au choix des enseignants.

« Mon rôle au sein de l'école est d'assurer la bonne communication avec les enseignants, mais aussi avec les parents d'élèves. On se renseigne sur leurs besoins. Certaines familles n'avaient pas assez d'ordinateurs disponibles pour que leurs enfants puissent continuer à suivre les cours proposés. »

Une tâche dans laquelle les enseignants ont également un rôle à jouer. Michelle Bacon précise : « Les enseignants sont eux aussi responsables de veiller aux besoins de toutes les familles en communiquant avec eux. Nous prodiguons par la suite des ordinateurs aux familles qui en ont besoin, ce qui nous permet de continuer à les appuyer et à enseigner à nos élèves. »

Outre les ordinateurs, l'école est aussi amenée à pallier aux besoins vitaux de ses élèves. Michelle Bacon reprend : « Beaucoup de nos familles ont besoin d'aide en ce qui concerne la nourriture. Certains des parents ont perdu leur emploi ou ont subi une diminution de

revenus à cause de la COVID-19. Alors ça peut devenir difficile pour eux de payer les factures et la nourriture. « Notre division scolaire a donc pris la décision de livrer des repas en autobus à ces familles en besoin, pour que tous nos élèves, ainsi que leurs parents, vivent dans de bonnes conditions. »

Enfin, Michelle Bacon propose des activités pour le bien-être social et physique des enseignants comme des élèves. « Si le besoin se fait sentir, on leur apporte un soutien social ou émotionnel en tout temps. Je fais de même avec les élèves : je leur propose des rencontres pour chaque question qu'ils auraient ou au moindre souci qu'ils rencontrent. »

Dans cette période si « incertaine », Michelle Bacon estime que ce système d'éducation à distance fonctionne tout de même très bien : « c'est incroyable comment nous avons su nous adapter à cette situation sans précédent. On a su trouver un rythme. Nos enseignants ont dès le début reçu une bonne formation de développement professionnel sur une courte période de temps.

« Au début, bien sûr, il y avait quelques soucis avec la technologie et la maîtrise des outils d'enseignement à distance, mais c'est la seule difficulté qu'on ait pu rencontrer jusqu'alors. Et maintenant, c'est bien mieux. » IA

Une expérience inédite en 15 ans d'enseignement

Par POPComm' pour les ÉFM



Enseignante à l'École Lacerte depuis un an pour les 1^{res} années, Ariane Cloutier a 15 ans d'expérience dans l'enseignement. Jamais elle n'avait vécu de situation telle que la COVID-19 auparavant.

Face à la crise de la COVID-19, Ariane Cloutier avait un avantage de départ : celui d'avoir une première approche avec les logiciels d'enseignement à distance. « En fait, j'offre moi-même des ateliers sur l'utilisation de différents logiciels. J'avais donc déjà des ressources pour l'enseignement à distance ».

« Mais ne se servir que de ces logiciels pour les cours, c'est totalement différent de ce que j'avais pu vivre. Ça a changé beaucoup de choses. »

Ariane Cloutier a dû repenser l'enseignement de façon à rejoindre ses élèves le plus efficacement possible. « La première semaine a vraiment été



la semaine test. Pour se servir de la technologie, un enfant en 1^{re} année a besoin du soutien d'un adulte pour le guider et lui expliquer les fonctionnalités des logiciels. On s'est vraiment rendu compte à ce moment-là qu'on avait besoin des parents. »

Puis, petit à petit, une routine s'est instaurée et l'organisation s'est mise en place. L'enseignante reprend : « Maintenant, je suis quasi-sûre qu'on a la bonne formule. On essaie d'apporter aux élèves un peu de toutes les matières chaque semaine.

« Nous, on utilise la plateforme *Classkick*, elle nous permet de communiquer avec l'élève et de voir ce qu'il est en train d'écrire. On peut commenter son travail en temps réel. Les élèves peuvent aussi enregistrer leur voix et bien d'autres fonctionnalités encore. « On leur donne des textes à lire, et je suis capable de suivre l'évolution de la lecture. Cette plateforme nous permet de faire énormément de choses, et elle est disponible sur tablette ou ordinateur selon ce dont l'élève dispose. »

Ariane Cloutier précise que certains élèves n'avaient pas le matériel nécessaire, mais « la Division scolaire franco-manitobaine a trouvé une solution à ceci : on prête à nos élèves des ordinateurs ou tablettes afin qu'ils puissent étudier dans de bonnes conditions. Certaines familles ont aussi plusieurs enfants. On a dû trouver une solution pour que chacun puisse continuer son apprentissage, même à la maison ».

L'enseignante continue d'avoir un contact régulier avec les enfants. « On utilise les appels par *Visio*. Je fais plusieurs rencontres par semaine en petits groupes, pour les besoins des cours en ligne. De plus, j'essaie d'interagir avec l'ensemble de mes élèves sur la plateforme *Zoom* une fois par semaine. Ça

nous permet de discuter tous ensemble et les enfants peuvent interagir entre eux. »

Ariane Cloutier a encore un logiciel dans sa manche : *ClassDojo*. « C'est un logiciel que j'utilise en temps normal avec les parents et les élèves pour communiquer, donc les enfants ont déjà une première approche avec cet outil. Je continue à l'utiliser maintenant, mais pour lire un livre, c'est un enregistrement vocal que mes élèves peuvent écouter par la suite. »

Dans l'ensemble, l'enseignante estime que l'enseignement à distance fonctionne bien pour elle. Elle arrive à rejoindre bon nombre de ses élèves. « Le travail est majoritairement fait par tous mes élèves, et même plus que lorsqu'ils sont à l'école! Je pense que les parents jouent un rôle.

Par contre, je ne suis pas toujours certaine que les élèves ont bien assimilé les leçons apprises. Il y aura sûrement des disparités de niveau à la rentrée et on devra reprendre des choses déjà vues. »

Le plus gros défi dans toute cette période d'école à distance? S'assurer que tous ses élèves n'ont pas une charge trop élevée. « À mon sens, c'était vraiment ça le plus difficile. Il fallait arriver à trouver la juste balance entre pas assez de travail et trop. Certains parents ont réclamé plus, d'autres en avaient trop. Il s'agissait de s'adapter. »

Mais le côté positif pour l'enseignante, c'est qu'elle a su développer encore plus ses compétences avec les logiciels qu'elle utilise pour enseigner. « Je connais vraiment bien mes logiciels maintenant. D'ailleurs, je vais de nouveau donner des ateliers sur ces outils, en prévision d'une éventuelle rechute et d'un retour à l'école à la maison! » IA

Allier la flexibilité à l'apprentissage virtuel

Par POPComm' pour les ÉFM



Martin Frédéric est enseignant pour les 9^e à 12^e années depuis plus de 15 ans dans la profession, dont neuf ans passés au Collège Pierre-Elliott-Trudeau. Comme tous les enseignants, il a dû se mettre à donner ses cours virtuellement à cause de la crise de la COVID-19.

Depuis le début du confinement, le rythme d'enseignement de Martin Frédéric a quelque peu été modifié : « Au début de cette pandémie, j'essayais de maintenir mes cours théoriques. Je faisais des leçons entières en me filmant. Mais j'ai dû rapidement changer ma façon de faire.

« J'ai plus de 100 élèves, et chacun a sa propre situation, que ce soit d'un point de vue personnel ou de travail. Certains de mes élèves ont un travail à côté. D'autres doivent s'occuper de leur famille. Il fallait donc s'adapter, trouver des options. C'est pourquoi je fais preuve de souplesse et de compromis envers chacun. Ils ont, eux aussi, beaucoup de responsabilités. »

L'enseignant s'est donc adapté aux différents rythmes de ses élèves. Il privilégie maintenant les projets. Martin Frédéric précise : « Tout dépend des matières. J'enseigne le français et la

psychologie. En psychologie, ça va être des recherches sur des concepts, des articles à lire.

« Je donne à mes élèves des enquêtes à produire sur un sujet. Par exemple, je les ai fait travailler sur un projet de marketing sensoriel, où ils devaient construire leur restaurant basé sur les cinq sens. »

« À la suite de ça, les élèves devaient donner une présentation en direct à la classe. Certains se sont enregistrés avec *Flipgrid*¹ car ils ne pouvaient pas assister au cours à ce moment-là. J'essaie vraiment de mettre le pouvoir dans les mains des élèves. Ils présentent leurs projets de la manière qu'ils peuvent et je les soutiens. »

Pour l'enseignant, ce type de projet n'est pas très différent de ce que ses élèves ont l'habitude de faire en classe. « Avant la pandémie, on incluait déjà ces types de travaux dans la salle de classe de plus en plus. Ce n'était pas nouveau pour eux. La seule chose qui change, c'est le genre de logiciel utilisé. »

Martin Frédéric tient par ailleurs à maintenir un contact régulier avec ses élèves. « La première chose à laquelle je tiens vraiment, c'est d'avoir un contact virtuel au moins une fois par semaine. On utilise *Microsoft Teams* et on discute ensemble pendant une quarantaine de minutes. Sans ce contact, c'est très difficile de suivre une classe. »

Mais même avec ces appels *visio*, l'enseignant remarque que ses élèves perdent leur français. « Étant enseignant dans une école d'immersion, j'essaie d'avoir des conversations avec les élèves afin de stimuler leur français. Mais certains d'entre eux le parlent très peu donc ils sont moins engagés.

« Ils commencent à être mal à l'aise,

comme quand ils reviennent de vacances après la grande coupure de l'été. Sauf que cette fois-ci, ce ne sera pas deux mois de coupure, mais cinq mois. C'est long. »

« On s'attend vraiment à avoir une baisse de niveau en septembre. Alors mes collègues et moi-même commençons à nous organiser en tant que département pour faire du *Recovery Learning*, du rattrapage. Pour l'instant ce n'est pas encore clair comment on va faire. »

La langue n'est pas le seul défi rencontré par l'enseignant au quotidien. D'autres incluent la technologie ou encore la gestion du temps de la part des élèves. « Chacun de mes élèves a une situation personnelle propre. Certains ont des situations familiales complexes, d'autres vivent en famille nombreuse. J'essaie de jongler avec les impératifs de chacun. »

« J'ai aussi des jeunes qui ont un accès à Internet assez restreint, et d'autres qui n'ont pas d'ordinateur et doivent utiliser un téléphone intelligent pour faire les travaux demandés et suivre les cours. Bien évidemment, ces situations ne sont pas idéales. »

Si les défis ont été nombreux depuis la fermeture des écoles, Martin Frédéric a néanmoins appris de cette expérience. « Mes élèves me manquent. C'est difficile d'enseigner constamment à un ordinateur! Je sais maintenant plus que jamais que le contact humain est très important dans l'enseignement. »

« Aussi, je réalise désormais qu'il est important de faire évoluer nos façons d'enseigner, mieux aider les élèves à apprendre. Faire des projets est un bon début. Et surtout, il faut faire preuve de flexibilité et de compréhension vis-à-vis des situations des élèves dont on a la charge. » ^{1A}

¹<https://info.flipgrid.com/>

Le deuxième pied dans l'enseignement à distance

Par POPComm' pour les ÉFM



Enseignante du secondaire à l'École Saint-Lazare, Laura Audet enseignait déjà deux cours à distance depuis plus de deux ans pour le Campus des petites écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Lorsque l'annonce de la fermeture des écoles a sonné à la mi-mars, Laura Audet avait déjà un pied dans l'enseignement à distance. Elle n'avait plus que quelques élèves en classe.

En effet, les petites écoles de la DSFM se mettent ensemble pour offrir certains cours du secondaire à plusieurs élèves, comme les sciences. Ainsi, un enseignant a une partie de sa classe en face de lui et une autre répartie dans les autres écoles. Et les élèves suivent certains cours à leur école, et d'autres à distance dans les autres écoles.

Laura Audet raconte : « Quand tout a commencé, ma classe était déjà quasi déserte. On est très chanceux, car nos élèves étaient déjà équipés chez eux. Ils avaient tout le matériel nécessaire, donc on a pu passer à l'école à distance sans trop de problèmes. »

L'enseignante, comme la plupart de ses collègues, utilise *Microsoft Teams*.

« C'est vraiment un très bon outil qui nous permet de communiquer en direct avec nos élèves par visioconférence.

« Je l'utilisais déjà avant la pandémie, quand un élève n'osait pas me poser une question devant toute la classe. On s'appelait ensuite sur *Teams* et je répondais à ses questions. C'est vraiment le même système aujourd'hui. »

Laura Audet avait donc déjà tous les outils en main pour surmonter l'école à distance. « J'avais juste quelques classes à organiser pour les élèves que j'avais en cours en face à face. Ça a pris un peu de temps, mais la transition s'est bien déroulée. On a vraiment cet avantage d'avoir habitué nos élèves à l'utilisation de la technologie. »

L'enseignante a instauré sa nouvelle routine au fil du temps. Elle se sert de différents outils. « Pour la classe, j'utilise *Microsoft Teams*. Ce logiciel enregistre tout, ce qui permet aux élèves qui ne pouvaient pas assister au cours à l'heure prévue de pouvoir le voir, ou encore d'avoir une seconde écoute pour ceux qui y étaient.

« Je continue aussi bien sûr les rencontres individuelles avec mes élèves s'ils ont des questions. J'adapte mon temps d'enseignement en fonction de mes élèves. Et j'utilise *OneNote* comme appui à mes cours théoriques. »

Comme enseignante de mathématiques, Laura Audet utilise également le site Internet *Kahoot!* pour enseigner à distance. « Il me permet de donner à mes élèves des exercices à faire en ligne. Les élèves reçoivent un code

pour se connecter. En temps normal, ils ont 30 secondes pour répondre à une question, mais dans ces temps de confinement, je leur donne des défis avec une semaine pour y répondre. Je trouve que

c'est bien plus dynamique qu'une simple feuille. »

L'enseignante a tout de même rencontré quelques défis au quotidien, mais grâce à ses méthodes de travail flexibles et à son expérience, elle n'a pas eu trop de difficulté à les surmonter.

« Parfois, la connexion internet de mes élèves n'est pas très stable, ce qui n'aide pas à les rejoindre. Ou encore, je peux sentir des pertes de motivation. Au début, j'avais beaucoup d'élèves présents durant les cours virtuels. Fin mai, ils étaient de moins en moins présents.

« Je pense qu'environ un tiers de mes élèves se connectent et font les travaux. Pour essayer de pallier au manque de motivation, j'envoie des courriels aux élèves et je contacte les parents pour avoir des nouvelles. Ça fonctionne dans l'ensemble. »

De cette période d'école à distance, l'enseignante tire quelques leçons : « Je vois vraiment à quel point la technologie est importante, surtout durant des périodes de ce genre. J'ai été très choyée d'avoir eu une expérience similaire avant, grâce au « Campus des petites écoles ».

« Aussi, je dirais que le contact humain est primordial. Un élève peut vite décrocher s'il n'a pas de motivation, si on ne le sollicite pas. Il faut donc toujours entrer en contact avec chacun de nos élèves. » ^{1A}

<https://kahoot.com/>

Le rôle clé des Comités ÉFM

Par POPComm' pour les ÉFM

Aux ÉFM, les comités permanents sont des piliers du bon fonctionnement d'une année. Lillian Klausen, la présidente, l'affirme sans hésitation : « Sans tous ces bénévoles, les choses seraient beaucoup plus complexes. Tous les comités ont des rôles essentiels. »

Aux ÉFM, on dénombre cinq comités permanents :

- Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français;
- Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle des ÉFM;
- Comité d'équité et de justice sociale;
- Comité de vie professionnelle; et
- Comité des communications.

Chaque comité est composé de six à huit personnes, sauf celui chargé de la conférence pédagogique annuelle, qui en compte une douzaine.

Lillian Klausen détaille : « Le Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français assure la bonne visibilité des ÉFM. Il encourage les membres dans leur francophonie. Il se rencontre quelques fois dans l'année et participe à des événements dans

la province. Son rôle est d'assurer la promotion du français dans les écoles.

« Le Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle est en charge de toute l'organisation de la grande conférence des ÉFM. Cette conférence réunit d'habitude entre 500 et 700 personnes. Cette année, à cause de la pandémie, la conférence aura lieu en format complètement virtuel. »


La conférence pédagogique annuelle des ÉFM est une journée de perfectionnement pour tous les enseignants membres des ÉFM. Soit, ils assistent à la conférence, soit ils participent à une activité de perfectionnement ailleurs dans la province. Aucune classe n'a lieu ce jour-là.

La présidente reprend : « Le Comité d'équité et de justice sociale s'assure de faire connaître et de s'impliquer pour la cause de l'équité et de la justice sociale. Le comité a aussi des argents qui sont distribués aux enseignants pour des activités en lien avec l'équité et la justice sociale.

« Le Comité de vie professionnelle fait la promotion du leadership et des formations. Un des ateliers les plus populaires est le Céleb 5, qui appuie les nouveaux enseignants. C'est une de nos activités qui contribuent à la rétention de nos enseignants, car ils se sentent compris et aidés.

« Enfin, le Comité des communications gère principalement les publications, telles que *l'Inform-Action*, qui paraît quatre fois par an. Il se charge aussi des annonces et téléchargements sur nos réseaux sociaux et de la communication autour des événements ÉFM. »

Chaque comité est en relation avec un membre du CA qui en a la charge. « La communication entre les membres du CA et les membres des comités se fait à l'année longue. L'objectif est de répondre aux besoins de nos membres. »

Par ailleurs, pour s'assurer de répondre aux besoins de tous autant que possible, « on se déplace également dans les régions pour voir comment ça se passe et comment on peut aider », révèle Lillian Klausen. 



Bonne bouffe

Recette de thiéboudiène : riz au poisson/riz au poulet/riz gras

Par : *Henri Mendy, membre du Comité des communications*

Ce plat typique sénégalais du nom de thiéboudiène (riz au poisson) en wolof, un des plus populaire dialecte ou langue nationale au Sénégal, est le plat national de mon cher pays d'origine. Cette recette peut se faire avec de la viande comme c'est le cas dans cette préparation (riz au poulet). Ce plat est aussi très populaire chez nos voisins maliens qui l'appellent riz gras. Même si le nom peut laisser votre imagination libre, je peux vous assurer que c'est très délicieux au point que vous risquez d'avoir de l'eau à la bouche.

Ingrédients:

Légumes :

- Brocolis frais, champignons entiers blancs
- Deux carottes, 2 pommes de terre et 1 aubergine, toutes découpées en des morceaux moyens

Autres :

- Trois cuisses de poulet
- 5 tasses de riz parfumé au jasmin
- 400 ml de pâtes de tomates (Hunts)
- 100 ml d'huile végétale ou d'huile d'olive
- Un peu de moutarde et de poivre noir moulu
- 1 oignon moyen découpé en tranches
- 1 cube de bouillon aromatisé au poulet (Maggi)
- Eau
- Cuiseur à riz, marmite, bol et/ou contenant en verre

Temps de préparation total : environ 1 h 30

Portions pour six personnes



Préparation :

1. Préparation des légumes :

- Faire bouillir dans une marmite, à feu moyen pendant environ vingt minutes, les légumes telles que les brocolis frais, les champignons entiers blancs, les carottes, les pommes de terre et les aubergines. Il est préférable de découper en des morceaux moyens les carottes, les pommes de terre et les aubergines.

2. Marinade du poulet :

- Ensuite, mariner dans un bol, les cuisses de poulet avec un peu de moutarde, du poivre noir moulu, un oignon moyen découpé en tranches, et un cube de bouillon aromatisé au poulet (Maggi) pour ajouter une saveur riche.

3. Cuisson des légumes et du poulet :

- Par la suite, faire cuire dans une marmite, à feu moyen pendant environ un quart d'heure, le poulet mariné y compris les oignons, dans 100 ml d'huile végétale ou d'huile d'olive. Retourner les cuisses de poulet de temps en temps pour s'assurer que toutes ses parties sont cuites. Après quinze minutes de cuisson, verser environ 400 ml de pâtes de tomates (Hunts) et 1300 ml d'eau et remuer le mélange avant d'introduire les légumes préalablement cuites, puis laisser tout cuire pendant 25 minutes.

4. Sauce aux légumes :

- Après, retirer de la sauce les légumes, les cuisses de poulet ainsi qu'une partie de l'huile pour les mettre dans un autre contenant en verre ou dans un bol.

5. Cuisson du riz

- Puis, verser le restant de la sauce dans un cuiseur à riz, par exemple de type Black & Decker (sans faire de publicité). Compléter avec de l'eau pour obtenir un volume de 1500 ml (1,5 L), et verser 5 tasses de riz parfumé au jasmin, après l'avoir rincé à l'eau et remuer le tout. Mettre le couvercle au dessus du cuiseur à riz et laisser cuire pendant environ une demi-heure. Enfin, votre riz au poulet/riz gras est prêt à la dégustation, accompagné d'un bon jus de gingembre. Bon appétit!

#bonnebouffem

Prenez une photo de votre produit final, publiez-la dans nos médias sociaux et courez la chance de gagner une carte-cadeau.





47^e CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE ANNUELLE DES ÉFM

Conférence exclusivement virtuelle
vendredi 23 octobre 2020


Pour être en règle avec les directives du MINISTÈRE D'ÉDUCATION MANITOBA, les animatrices et animateurs d'ateliers ou de tables rondes aborderont leurs présentations en tenant compte de la pandémie de la COVID-19.



« Mon apprentissage chez moi » se veut une ressource indispensable pour les parents de vos élèves pour les aider avec l'éducation à distance de leurs enfants.

Ce site propose aux parents et aux gardiens des ressources pour appuyer le bien-être et le développement en apprentissage de vos enfants et favoriser un apprentissage pertinent axé sur la famille.

www.edu.gov.mb.ca/m12/monapprentissage/apprentissageenligne/index.html



Un expert mondial de première classe lorsque tu en as besoin.

À la Manitoba Teachers' Society, nous reconnaissons qu'à certains moments nous avons besoin de conseils, d'appui, d'informations et d'inspiration additionnels. Nous sommes ravis de vous présenter LifeSpeak, un programme de bien-être sur plate-forme numérique qui peut fournir aux membres de la MTS et leurs familles un accès instantané aux conseils experts et informations confidentielles au moment et où elles et ils en ont besoin.

Il y a plus de 480 vidéos thématiques animées par des experts sur des sujets tels que :

- La pleine conscience
- Manger pour une santé optimale
- Un meilleur sommeil pour une meilleure santé
- Le stigma à l'égard de la santé mentale
- Sujets sur le parentage – de la maternité à l'adolescence
- Évolution de l'esprit vers la richesse
- Maîtriser le stress
- Les relations en couples
- Contenu portant sur le perfectionnement professionnel et le leadership
- La dépendance au numérique

LifeSpeak sera accessible 24/7 par l'entremise du téléphone intelligent, de l'ordinateur portable ou de la tablette. L'accès est anonyme et confidentiel.

Cherchez pour les courriels au sujet de LifeSpeak ainsi que sur le portail des membres dès le mois de mars 2020.

La VIOLENCE

physique N'EST PAS PAS correcte

La violence N'EST PAS acceptable à aucun moment, envers aucun membre du personnel enseignant, sous aucune forme.

